LEÇON 11

5 – 11 mars

PIERRE ET LE GRAND CONFLIT

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

1 P 2.9, 10; Dt 14.2; 1 P 4.1-7; 2 P 1.16-21; 2 P 3.3-14; Dn 2.34, 35.

Verset à mémoriser

« Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

(1 Pierre 2.9.)

Les écrits de Pierre regorgent de références au grand conflit. C'est peut-être parce qu'il savait, mieux que la plupart, combien il est facile de tomber dans les pièges de Satan. Il était donc profondément conscient de la réalité de la lutte. Après tout, c'est Pierre qui a écrit : ***« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rode comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer »*** *(1 P 5.8).*

Pierre voit la lutte se jouer de plusieurs manières. Il voit une lutte dans l'Église : ceux qui autrefois étaient des frères pour les croyants sont devenus cyniques et méprisent Dieu ainsi que toute idée de retour de Christ. Pierre a des mots durs et forts pour ces moqueurs, car si l'on doit perdre la foi en la promesse du retour de Christ, alors quelle espérance reste-t-il?

À nouveau, Pierre affirme la foi d'une manière si certaine, peut-être en raison de ses propres échecs. Il sait ce que c'est que de se moquer, de renier et d'essayer de se fondre dans la foule pour que les autres ne vous condamnent pas pour être un disciple de Jésus. D'où son insistance sur l'importance pour les croyants de vivre une vie réfléchie et digne de leur vocation élevée et de leur élection dans le Seigneur.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 12 mars.

Dimanche 6 mars

Des ténèbres à la lumière

Lisez 1 Pierre 2.9, 10.
Le grand conflit se manifeste-t-il ici*?*

Ces versets viennent *d'Exode 1.,6: «* ***un royaume de prêtres et une nation sainte »*** et *Deutéronome* 7.6 (répétés dans *Dt 14.2) : «* ***un peuple saint [...] choisi pour que tu sois son bien propre, et son trésor*** » (PDV). Ces assurances ont été, bien entendu, données au moment de l'Exode, quand le peuple de Dieu était libéré de l'esclavage et en chemin vers la Terre Promise. Pierre voit un parallèle entre le peuple de Dieu durant l'Exode et l'Eglise de son époque.

Les paroles de Pierre ne sont donc pas la description du produit fini, mais plutôt d'un travail inachevé. Certes, il nous a choisis et élus, et nous devons louer Dieu publiquement pour nous avoir sortis des ténèbres dans lesquelles Satan a plongé le monde. Mais cela ne nous rend pas parfaits pour autant, et ne signifie pas non plus que nous sommes déjà arrivés (voir *Ph 3.12).* Au contraire, prendre conscience de notre état de péché et de nos faiblesses est un aspect crucial de ce que signifie suivre Jésus et sentir notre besoin de sa justice dans notre vie personnelle.

C'est par ce chemin-là que tout pécheur peut arriver au Christ. *Il nous a sauvés, non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde.* Si Satan vous dit que vous êtes pécheurs, et qu'il est inutile d'espérer obtenir la bénédiction de Dieu, répondez-lui que le Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Nous n'avons rien pour nous accréditer aux yeux de Dieu ; mais maintenant, comme toujours, nous pouvons faire valoir notre situation désespérée qui rend indispensable l'intervention de son pouvoir rédempteur. Renonçant à toute confiance en nous-mêmes, nous pouvons regarder à la croix du Calvaire et dire: Dans ma main je n'apporte aucun prix, Je ne fais que me cramponner à ta croix. »26

Il y a un moyen de savoir que nous avons été appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière *(1 P 2.9, TOB)* ; Il s'agit de notre conscience de notre dépendance envers Christ, « ***qui a été fait pour nous sagesse venant de Dieu, mais aussi justice, consécration et rédemption*** » *(1 Co 1.30).*

Qu'est-ce qui vous passe par la tête quand vous vous sentez accablé et découragé par vos actes et même votre caractère?
Comment gérez-vous ces pensées quand elles arrivent? Comment tourner ces moments à votre avantage spirituel?
26 Ellen G. White, Jesus-Christ p. 307.

LUNDI 7 mars

Pression de groupe

Lisez 1 Pierre 4.1-7.
Pourquoi nos choix de vie sont-ils importants, et comment affectent-ils notre préparation pour le retour de Christ ?

Pierre fait ce commentaire : les croyants ont passé suffisamment de temps dans leur vie à faire ce que les autres les poussaient à faire *(1 P 4.3).* Mais maintenant, la donne a changé, et les croyants peuvent être considérés comme étranges du fait qu'ils ne se joignent pas à la foule, avec peut-être même des commérages à leur sujet *(1 p 4.4).* Ainsi, Satan peut même se servir d'anciens amis pour tenter de nous décourager dans notre marche avec Dieu.

Pierre encourage les croyants à ne pas se laisser intimider par ces attaques. Les païens devront rendre des comptes à Dieu, qui est seul juge, alors ce n'est pas la peine de s'inquiéter de ce qu'ils pensent *(1 P 4.5).*

Ce point est crucial. Combien de gens parmi vos connaissances ont cédé sous la pression des attentes d'autres personnes, plutôt que de défendre ce en quoi ils croyaient ? C'est particulièrement difficile pour les jeunes gens, qui luttent contre ce qu'on appelle « la pression de groupe ».

Au lieu de nous soucier d'être accepté par les autres, et de nous conformer à leurs opinions, à leurs exigences et leurs attentes, Pierre avertit les croyants pour qu'ils soient aimables et aimants envers ceux qu'ils rencontrent *(1 P 4.8, 9).* Ce n'est pas un petit *« plus »*, un devoir supplémentaire que nous devons intégrer à notre « *liste de choses faire* » chrétienne. C'est en fait la chose la plus importante, et c'est ainsi que nous devons interagir avec ceux qui nous entourent. C'est peut-être pour cela que Pierre laisse entendre que nous devons être sérieux dans nos prières *(1 P 4.7),* car Dieu sait que parfois, nous prenons plus au sérieux le fait de plaire aux « ***païens*** » que celui d'agir avec gentillesse et amour avec ceux qui nous sont proches. Nous devons prier non seulement pour eux, mais également pour laisser Dieu nous sensibiliser davantage à leurs préoccupations. En tant que « ***royaume de prêtres et nation sainte*** », nous sommes appelés à les influencer positivement, au lieu de les laisser nous influencer négativement. La tragique histoire d'Israël se résume à cela : les païens, au lieu d'être influencés pour le bien par Israël, influençaient Israël pour le mal.

Quel genre de pression de groupe subissez-vous ? Comment résister ? En quoi les paroles « *sois vainqueur du mal par le bien* » *(Rm 12.21)* sont-elles si appropriées dans de telles situations ?

MARDI 8 mars

La parole prophétique est certaine

Lisez 2 Pierre 1.16-21
Que dit-il de si important sur la prophétique ?

Pierre avait été témoin de beaucoup de choses en son temps, et il en dresse une liste non exhaustive dans ce passage : le baptême de Jésus *(2 P 1.17),* sa transfiguration sur la montagne *(2 P 1.18),* et la confirmation des prophéties concernant Jésus *(2 P 1.19).* Chacun de ces événements a eu un profond impact sur Pierre, et pourtant, il s'attarde davantage sur le dernier : les prophéties. C'est peut-être lié à ses échecs en tant que disciple. Combien de fois Pierre avait-il négligé d'écouter ce que Jésus disait, pensant qu'il savait déjà de quoi on parlait ? Combien de fois Jésus avait-il prédit le traitement qu'il allait subir aux mains des principaux sacrificateurs de Jérusalem ? Et pourtant, à plusieurs reprises, quand les choses sont arrivées, exactement comme Jésus l'avait dit, Pierre n'était pas prêt. Sans doute, « *le fiasco* » le plus cuisant de tous fut quand Jésus prédit que Pierre le renierait. Pierre était tellement sûr que cela n'arriverait pas. Mais quand c'est arrivé, cela fut certainement le pire moment de sa vie.

C'est peut-être pour cette raison que Pierre entreprend de clarifier ce que signifie être un disciple fidèle de Jésus. Il rappelle aux disciples les promesses plus précieuses et les plus grandes « par lesquelles ils peuvent devenir participants de la nature divine », contrairement à ceux qui sont prisonniers de la corruption qui existe dans le monde par la convoitise *(2 P 1.4,* Colombe). Pour s'assurer que les croyants ont bien échappé à la corruption, il dresse la liste d'un certain nombre de qualités étroitement liées qui définissent le mode de vie du chrétien : la foi, la vertu, la connaissance, la maitrise de soi, la persévérance, la piété, la fraternité, et l'amour *(2 P 1.4,* Colombe). Chacune se construit sur l'autre, et ensemble, elles forment un tout complet, comme les ingrédients d'un gâteau. Paul appelle ces qualités un « fruit », et non des fruits (Ga *5.22, 23),* car elles forment un tout indissociable.

Pierre va plus loin en disant que les croyants ne tomberaient pas s'ils intégraient ces valeurs dans leur vie et il leur demande « ***d'affermir [leur] vocation et [leur] élection*** » *(2 P 1,10,* Colombe).

Souvenons-nous que Pierre adresse son épître à des chrétiens déjà établis dans la foi. Il ne dit absolument pas que se conformer à une série d'obligations nous assurera un billet pour le ciel. Il met simplement en opposition les attitudes et les comportements qui prédominaient à l'époque, et appelle les chrétiens à consacrer leur énergie à des choses positives plutôt que négatives.

MERCREDI 9 mars

Les moqueurs

Lisez 2 Pierre 3.3-7.
Que dit Pierre sur le passé qui peut nous aider à gérer nos problèmes actuels, et à venir ?

La lutte entre la lumière et les ténèbres, entre les disciples de Jésus et les partisans du mal, semble être à son comble. « Le diable, comme un lion affamé qui cherche son prochain repas » *(1 P 5.8),* est assisté d'un groupe de moqueurs. Avec leurs arguments « rationnels » et « scientifiques » *(2 P 3.3, 4),* ces moqueurs tentent de neutraliser la foi des croyants. Pierre indique que ce qui les pousse à agir ainsi, c'est leur désir de garder leur mode de vie insatiable *(2 P 3.3* ; voir également *Jude 18).* Voici leur raisonnement Jésus ne vient pas car la vie continue comme elle l'a toujours fait.

Il y a une chose très perturbante dans cette moquerie. Jésus a dit : « ***Je reviendrai*** » *(Jn 14.1-3),* mais ces moqueurs disent en réalité : « ***Jésus ne reviendra pas*** » *(2 P 3.4).* C'est un écho à ce qui s'est passé en Eden, quand Dieu a dit : « ***mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras*** » *(Gn 2.17,* Colombe). Mais Satan, par l'intermédiaire du serpent, a dit : « ***Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !*** » (*Gn 3.4).* Il y a donc une contradiction de la parole de Dieu, mais cette fois, ce n'est pas une seule voix qui la répète, comme dans le Jardin, mais tout un chœur de voix, partout. Mais en contrepartie, Pierre a prédit ce mensonge. Chaque fois que quelqu'un se moque de l'idée du retour de Jésus, ces personnes accomplissent la prophétie.

Même si l'histoire a déjà connu la destruction de la terre avec un Déluge cataclysmique, les moqueurs ne veulent pas en entendre parler. Ils refusent d'admettre que Dieu a quoi que ce soit à voir avec leurs choix de vie personnels. De même, ils ne veulent pas entendre parler du fait que ce même Dieu, qui avait mis de côté de l'eau pour inonder la terre, a également mis de côté le feu pour balayer la terre et la détruire au grand jour du jugement *(2 P 3.5-7).* Leur faux espoir, c'est que rien ne va changer dans la nature, que tout va continuer comme d'habitude.

Comment, à mesure que les années passent, s'accrocher à la promesse du retour de Jésus ?
Pourquoi est-il crucial de le faire ?

JEUDI 10 mars

Hâter le jour

Même si le temps d'attente semble interminable, le temps n'est pas un problème pour Dieu. « ***Pour le Seigneur un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour.*** » *(2 P 3.8.)* Tout au long de la Bible, la fin est toujours proche, que ce soit le jour de l'Eternel dans l'Ancien Testament ou le retour de Christ dans le Nouveau.
Lisez 2 Pierre 3.8-14. **Quelle est l'espérance à long terme que nous recevons ici ? Voir également** *Dn 2.34, 35,44.*

Les prophéties temporelles classiques nous disent clairement que le mal ne continuera pas indéfiniment, et que Dieu n'attendra pas toujours. Dans les prophéties, Dieu esquisse sa stratégie pour mettre un terme au péché et à la souffrance et pour restaurer la terre dans sa perfection originelle.

La manière dont nous considérons la fin de toutes choses a un impact sur notre façon de vivre maintenant *(2 P3.12).* Si nous nous rebellons à l'idée que Dieu dérange notre petit univers, alors nous aurons tendance à devenir cyniques et à nous joindre aux moqueurs. Si, d'un autre côté, nous voyons cette fin comme l'intervention d'un Dieu miséricordieux pour mettre enfin un terme à l'abominable corruption et aux abus des droits humains qui sont la norme autour de nous, alors nous pouvons avec confiance espérer « ***des cieux nouveaux et une terre nouvelle, où la justice habite*** » *(v.13).*

A nouveau, Pierre exprime sa préoccupation au sujet de nos attitudes et de notre comportement personnel. Il nous encourage à « ***faire des efforts*** » et à être « ***sans tache et sans défaut*** » *(2 P3.14).* S'il n'y avait pas le verset qui suit, on pourrait croire que Pierre fait la promotion d'une religion d'œuvres, mais il corrige ce malentendu éventuel avec l'expression « la patience de notre Seigneur est votre salut », confirmant ainsi les paroles de Paul aux mêmes croyants *(v.15).*

Notre objectif est d'être irréprochable. C'est ainsi que Job était décrit : irréprochable, car il « craignait Dieu et s'écartait du mal » *(Jb 1.1).* C'est de cette manière que Christ nous présentera au Père *(1 Co 1.8; Col 1.22; 1 Th 3.13; 5.23).* Sans tache ? C'est ainsi que devait être l'agneau sacrificiel (voir par exemple *Ex 12.5 ; Lv 1.3),* c'est ce que Jésus était *(He 9.14 ; 1 P 1.19),* et c'est de cette manière qu'il présente l'Eglise au Père *(Ep 5.27).*

Dans notre quête pour vaincre le péché, pour croître dans la foi, pour fuir le mal et mener des vies « irréprochables », pourquoi devons-nous toujours dépendre de la justice de Jésus qui nous est imputée par la foi ? Que se passe-t-il quand nous perdons de vue cette promesse ?

VENDREDI 11 mars

Pour aller plus loin…

Pierre nous a avertis de ce que diraient les moqueurs : ***« tout demeure comme depuis le commencement de la création »*** *(2 P 3.4).* Ce n'était pas nouveau. Les mêmes sentiments se sont exprimés avant le Déluge.

« Les années s'écoulant sans amener de changements apparents dans la nature, ceux qui avaient senti l'aiguillon de la peur commencèrent à se rassurer. Comme beaucoup de gens à notre époque, ils pensaient que la nature est supérieure au Dieu de la nature, et que Dieu lui-même ne peut modifier ses inflexibles lois. Arguant que si la prédiction de Noé était correcte, notre globe serait jeté dans un état de perturbation, ils concluaient et faisaient croire au monde que cc message n'était qu'une mystification. S'il y avait un met de vérité dans ce que disait Noé, observait-on, nos savants s'en apercevraient. Et pour marquer leur mépris de l'avertissement divin, ils se livraient de plus en plus aux plaisirs. »[27]

Aujourd'hui, « les savants » nous disent la même chose : les lois de la nature sont fixes et bien établies, et les choses continuent comme avant. En un sens, c'est ce qu'enseigne la théorie de l'évolution : la vie est née grâce à un processus naturel que l'on peut expliquer, en tous cas en principe, à travers l'action des lois naturelles qu'un jour la science nous expliquera pleinement, et tout cela sans aucun besoin de la divinité. Les « savants » avaient tort à l'époque déjà, et ils ont également tort aujourd'hui. Pas étonnant que Paul ait écrit : « ***la sagesse de ce monde est folie devant Dieu*** » *(1 Co 3.19).* C'était le cas du temps de Noé, du temps de Pierre, et à notre époque également.

À méditer

- **Malgré toutes les raisons que Pierre avait de croire en Jésus, Il mettait tout de même l'accent sur la certitude de la parole prophétique. Pourquoi la prophétie est-elle si importante pour nous ? Comment la prophétie contribue-t-elle à prouver que jésus était bien le Messie lors de sa première venue ? Quelle espérance cela nous donne-t-il pour la seconde venue ? Après tout, sans la prophétie, comment pourrions-nous ne serait-ce que connaitre cette promesse et donc l'espérance de la seconde venue ?**

- **Nous avons tendance à penser que la pression de groupe ne s'exerce que parmi les adolescents et les jeunes adultes. Mais ce n'est pas vrai en réalité. Nous voulons tous être aimés et acceptés par nos pairs. Après tout, nous avons une meilleure occasion de témoigner s'ils nous apprécient, plutôt que s'ils ne nous apprécient pas, n'est-ce pas ? Dans notre volonté de plaire aux autres, comment prendre garde à compromettre nos croyances ? Pourquoi de tels compromis sont-ils plus faciles à faire que nous ne le pensons ?**

27 Ellen G. White, Patriarches et prophètes p. 72.